

CAMPAGNES ET PROJETS 2024

GREENPEACE



La sauvegarde de la biodiversité passe par la protection de la forêt amazonienne. Un singe titi se prélassait sur une branche.
© Valdemir Cunha / Greenpeace

Sommaire

Votre don fait toute la différence	3
Protéger le climat pour empêcher des catastrophes	4
Place financière: mettre son droit de vote au service de l'environnement	6
Ménager les ressources en fermant les cycles de production	8
Océans: préserver les bases de notre vie	10
Oui au développement durable, non au greenwashing	12
Notre planète a des limites!	14
Forêts menacées: sauvons nos poumons verts	16
Nos directives en matière de dons	18
Faisons connaissance!	19

Votre don fait toute la différence

Avec la crise du climat et l'effondrement de la biodiversité, l'humanité est confrontée à de gigantesques défis. Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins: nous avons encore la capacité d'agir, mais la fenêtre d'opportunité va se rétrécir dans un proche futur. Les scientifiques nous appellent à changer immédiatement de cap pour éviter des conséquences plus graves et plus coûteuses encore. **Nous sommes à la veille d'une destruction irréversible de nos écosystèmes.** Pensons notamment à la fonte de la totalité de la banquise arctique. Nous devons dès maintenant tourner le dos aux énergies fossiles, cesser de surexploiter la forêt et les océans, adopter une alimentation plus respectueuse du climat et du bien-être animal. Et ceci, dans le monde entier.

Avec Greenpeace, vous avez fait le choix d'une organisation présente sur les cinq continents et forte d'une très longue expérience. **Durant ces cinquante dernières années, nos combats menés avec constance et détermination, sans rien lâcher, ont été couronnés par de nombreuses victoires pour le climat et la biodiversité. Quelques exemples parmi des centaines d'autres:** c'est par notre engagement sans faille que nous avons obtenu un moratoire sur la chasse commerciale à la baleine, l'arrêt des essais nucléaires dans le Pacifique Sud, la sauvegarde de la forêt primaire du Grand Ours sur la côte ouest du Canada. Sans oublier notre participation active aux négociations pour un accord de protection de l'Antarctique ainsi qu'à un traité mondial sur les océans.

Il n'est jamais trop tard pour agir! C'est pourquoi Greenpeace enquête courageusement, sans jamais recourir à la violence, contre les crimes environnementaux qui sont commis partout dans le monde. C'est pourquoi nous mettons l'industrie, le secteur financier, l'agriculture et les instances politiques face à leurs responsabilités. Toutes nos revendications s'appuient sur des preuves scientifiques, et nous agissons dans la plus grande transparence. Nous travaillons à des solutions réellement efficaces en cherchant à construire un dialogue d'égal à égal avec tous les groupes d'intérêts concernés. Notre engagement



Partout dans le monde, les militant-es de Greenpeace s'engagent contre la destruction des fonds marins par des compagnies minières prédatrices.
© Mario Gómez / Greenpeace

pour l'écologie, la paix et la justice nous amène à nouer des alliances avec des communautés indigènes aussi bien qu'avec tous les acteurs de la société civile prêts à aller de l'avant.

Chaque geste compte, y compris le vôtre. Grâce à votre soutien financier, nous élaborons des projets visionnaires pour un avenir respectueux du climat et les mettons en œuvre dans des campagnes visant des objectifs concrets. Aux quatre coins de la planète, nous inspirons d'innombrables personnes à s'engager activement pour un monde durable et équitable. Vous êtes vous aussi partenaire à part entière dans nos projets. En dialoguant avec vous et avec tous nos soutiens, nous forçons des alliances solides, absolument nécessaires pour faire la différence.

Vous trouverez dans les pages qui suivent une sélection représentative de nos campagnes et de nos projets en cours. Bonne lecture!

Protéger le climat pour empêcher des catastrophes

Les effets de la crise climatique se font sentir sur les cinq continents. Depuis le début de l'ère industrielle, la moyenne des températures a augmenté d'un degré Celsius à la surface de la Terre, et jusqu'à deux degrés en Suisse. Notre pays devient plus chaud, plus sec, et la neige se fait rare. Si ce réchauffement se poursuit, nous courrons à la catastrophe. **Le changement climatique met en péril la santé de l'humanité, sa sécurité, son alimentation et enfin sa survie en tant qu'espèce.** Les populations du Sud global sont les plus durement touchées, ainsi que celles qui vivent à proximité des côtes et dans les États insulaires du Pacifique. Elles n'ont que peu de possibilités de se protéger.

Leur sort dépend aussi de la volonté des pays riches comme la Suisse de se mobiliser et de poser des actes pionniers pour enrayer la crise climatique. Ces prochaines années seront décisives, mais jusqu'ici, notre pays, comme tous les autres, brille par son inaction. Greenpeace refuse cet état de fait et réclame des mesures ambitieuses contre le réchauffement climatique. **Nous avons la conviction qu'il n'est pas trop tard et qu'ensemble, nous pouvons prendre un nouveau cap!**

Course contre la montre: pour lutter contre la crise climatique, nous devons accélérer le développement du solaire.
© Flurin Bertschinger / Ex-Press / Greenpeace



Grâce à votre engagement à nos côtés en 2024...

... nous continuons à soutenir les Aîné(e)s pour le climat qui dénoncent la politique climatique inefficace de la Suisse. Pour beaucoup de personnes âgées, la hausse des températures est synonyme d'isolement social et de problèmes de santé, sans parler du risque de décès lors des grandes canicules. Grâce à Greenpeace, les Aîné(e)s pour le climat ont bénéficié d'un appui juridique de choix et obtenu en 2023 que la Cour européenne des droits de l'homme examine leur recours. La décision doit tomber cette année. Une victoire fera sensation et aura des conséquences majeures: les 46 pays du Conseil de l'Europe sont en effet tenus d'appliquer la jurisprudence de la CEDH, et cet arrêt fera autorité pour juger les quelque 2000 recours climatiques en attente de traitement partout dans le monde. **Votre soutien nous permet de communiquer le plus largement possible autour du précédent que créera le verdict** et de contribuer efficacement à une amélioration de la politique climatique suisse.

... avec une large coalition d'organisations environnementales, nous intensifions la pression sur nos instances politiques pour que la loi sur le climat entre rapidement en vigueur. **Si nous voulons freiner le réchauffement de la planète, le crédit de 3,2 milliards approuvé par le peuple suisse doit être investi sans tarder** dans le remplacement des chauffages fossiles et la promotion de modèles économiques respectueux du climat.

... nous intervenons dans les processus politiques par nos analyses et notre travail de relations publiques. Les Chambres fédérales vont examiner la loi sur le CO₂ dans le courant de cette année; nous devons aussi gagner une votation sur le tournant énergétique et un référendum sur la construction de nouvelles autoroutes.

Budget de campagne 2024: 690 000 CHF
Aire de mise en œuvre: Suisse



En septembre 2022, les Aînés pour le climat ont apposé un pansement symbolique à la jonction de deux glaciers en train de fondre. Sur le col de Tsanfleuron, la terre enfouie sous la glace depuis des millénaires est désormais visible.
© Miriam Künzli / Greenpeace



Anita Reber, militante pour le climat sur le col de Tsanfleuron

«Je ne peux pas empêcher les glaciers de fondre. Mais je peux m’engager avec d’autres militant·es pour le climat, et cela me donne du courage et de l’espoir. L’espoir qu’il ne soit pas trop tard pour protéger efficacement notre climat.»

Ce que nous avons accompli l’année dernière

Partout où cela fait sens, Greenpeace se sert des instruments de la démocratie directe pour obtenir une meilleure protection du climat; nous avons ainsi joué un rôle moteur dans la conception de l’initiative pour les glaciers, que le peuple suisse a clairement approuvée en disant oui à son contre-projet indirect, la loi sur le climat. Les citoyen·nes se sont prononcées à 59,1 % pour l’objectif de zéro émission nette en 2050, pour une trajectoire de

réduction linéaire à partir de 2030 et pour un crédit d’un milliard de francs pour remplacer les chaudières fossiles et promouvoir des modèles économiques décarbonés.

Soutenu par Greenpeace, le recours climatique des Aînés pour le climat a franchi une étape décisive avec l’audience publique devant la Cour européenne des droits de l’homme. Ce recours a suscité un grand intérêt dans les médias suisses et internationaux. Greenpeace avait fourni un appui juridique et prêté main-forte à une campagne de communication.



Les investissements des caisses de pension suisses contribuent à la destruction de la forêt tropicale. Des militant·es Greenpeace sensibilisent le public dans les rues de Fribourg. © Flurin Bertschinger / Ex-Press / Greenpeace

Place financière: mettre son droit de vote au service de l'environnement

La place financière suisse, l'une des premières au monde, injecte des billions de francs dans des activités économiques partout sur la planète. **Alors que la biodiversité s'effondre et que le climat est en crise, notre place financière continue à alimenter des projets et des entreprises qui rejettent des volumes de gaz à effet de serre bien supérieurs aux émissions de la population suisse.** Un espoir cependant: le Département fédéral des finances à Berne prend enfin les choses en main et élabore un cadre définissant la notion de placement durable. Il répond en cela à la pétition que nous lui avons remise il y a deux ans en présence des médias.

De par son influence sur l'économie mondiale, notre place financière représente un puissant levier de changement. Toute modification des règles du jeu a nécessairement de grandes répercussions à l'international. Greenpeace s'engage pour la transparence des transactions et des objectifs climatiques contraignants applicables à toutes les institutions financières. Si nous obtenons une réforme des pratiques en matière de financement et d'investissement en Suisse, nous déclencherons un effet domino susceptible de s'étendre au monde entier.



Des militant·es Greenpeace exécutent une danse verticale sur une façade pour inciter les passant·es à demander des comptes à leur caisse de pension.
© Jorma Mueller / Ex-Press / Greenpeace

En 2024, la place financière devient plus respectueuse du climat parce que...

... nous examinons l'usage que les gérants de fortune font des droits de vote et de propriété de leurs clients. Est-il durable? Et quelles en sont les conséquences? **La publication de nos conclusions crée de la transparence dans un secteur qui n'est pas enclin à se réformer lui-même.**

... **la société civile prend conscience de la nécessité de réguler la place financière.** Au sein d'une vaste alliance regroupant des organisations et des partis politiques, nous travaillons à faire comprendre l'urgence de cet enjeu. Dans toute la Suisse, nous sensibilisons la population à l'impact délétère de notre place financière sur l'environnement. Mais nous montrons aussi qu'il existe des solutions pour réconcilier les modèles d'affaires des entreprises avec les objectifs de protection du climat et de la biodiversité.

... **il devient patent que notre secteur financier doit être repensé de fond en comble.** Nos expert·es participent à des congrès spécialisés, des tables rondes et bien d'autres événements pour exposer nos positions et nos propositions tout en cherchant le dialogue avec les divers groupes d'intérêts.

... **en tant qu'organisation internationale, nous pouvons faire pression sur les autorités de régulation** des différents pays et les amener à présenter des plans d'action nationaux permettant réellement d'atteindre les objectifs du Cadre mondial de la biodiversité. Nos expert·es en Suisse sont constamment en contact avec les autres bureaux de Greenpeace, ce qui renforce considérablement la portée de leur travail.

Ce que nous avons accompli l'année dernière

Nous avons réussi à faire figurer le thème du greenwashing à l'agenda du secteur financier. Ses acteurs cherchent maintenant activement des solutions pour encourager la protection du climat et stopper le déclin de la biodiversité. Et le gouvernement suisse a enfin lancé le processus qui doit le doter d'un arsenal juridique pour s'attaquer au greenwashing. C'est un premier pas dans la bonne direction.

Notre étude sur les investissements des fonds de pension dans des entreprises qui détruisent la forêt tropicale nous a permis de sensibiliser des centaines de milliers de salarié·es à l'importance de placer leurs avoirs de prévoyance dans des entreprises durables. L'étude a été très bien accueillie, tant dans les médias que sur les réseaux sociaux. **Sur cette base, nous avons davantage sensibilisé, entamé des discussions avec les caisses de pension, suscité des articles sur le sujet dans les médias spécialisés, et incité les caisses de pension ainsi que leur association à prendre des positions.**

En participant à des organes spécialisés de la Confédération et à des congrès comme le Building Bridges Summit **et en intervenant régulièrement dans les médias**, nous avons lancé un débat sur le rôle du secteur financier dans un monde où la croissance est nécessairement limitée.

Budget de campagne 2024: 700 000 CHF
Aire de mise en œuvre: Suisse

Notre expert financier Peter Haberstich s'exprime lors d'un congrès devant un parterre des représentantes du secteur financier et de la gestion de fortune.
© Alex Kaeslin / FotoFilm

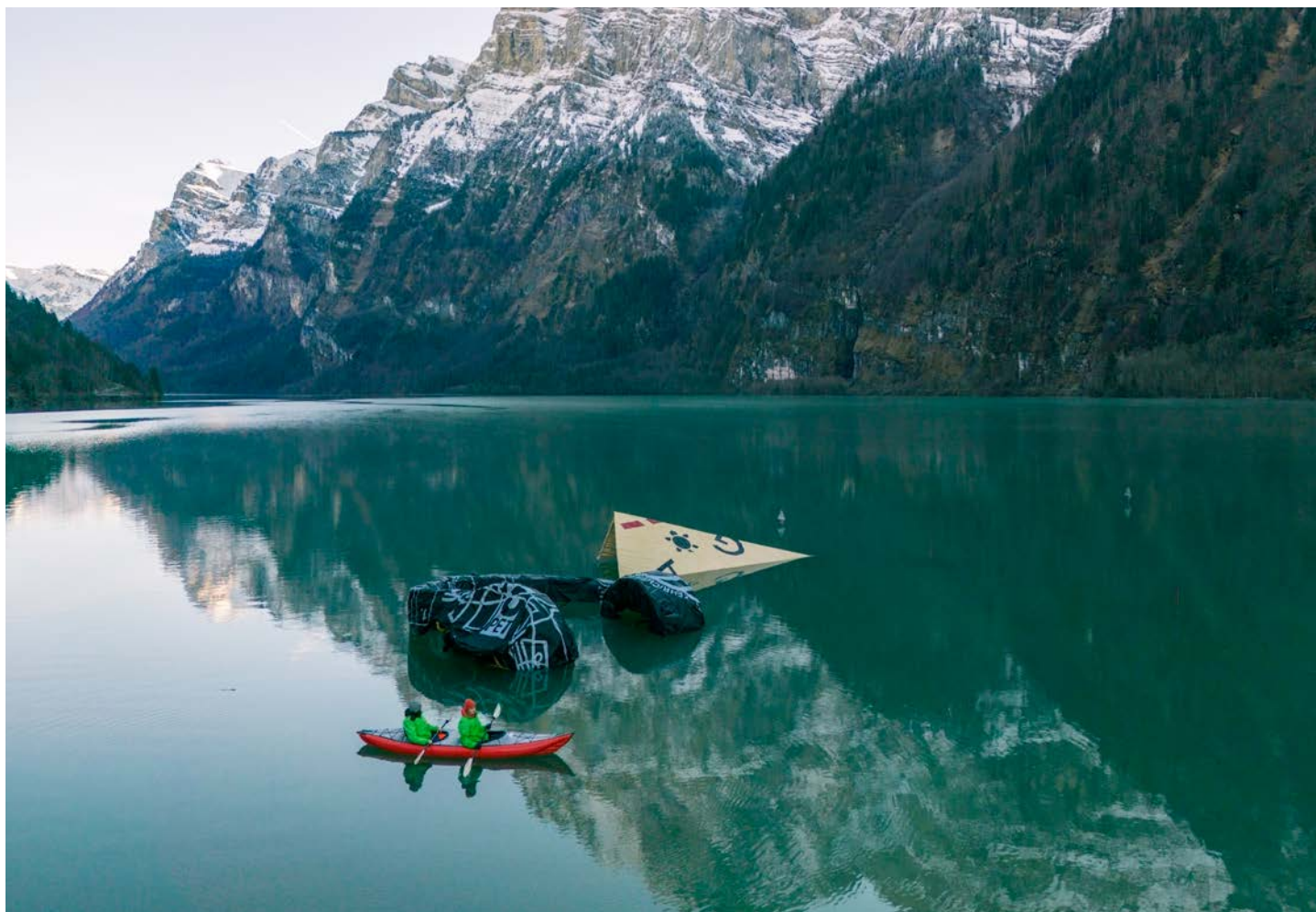


Ménager les ressources en fermant les cycles de production

La consommation mondiale de ressources et de matériaux a plus que triplé depuis les années 1970, et elle continue à augmenter, tout comme les montagnes de déchets que nous produisons. Terrible constat: **des 9 milliards de tonnes de plastique fabriqué depuis l'invention de ce matériau, seule une toute petite partie a été recyclée ou est encore utilisée.** La conséquence de ce gaspillage, ce sont des plages transformées en décharges, des archipels de déchets dans les océans et des microplastiques disséminés partout dans nos cours d'eau et nos sols. La combustion des déchets ménagers produit des gaz à effet de serre qui aggravent le réchauffement climatique.

Un casque audio géant et son emballage en carton estampillé Digitec Galaxus flottent à la surface du lac du Klöntal pour dénoncer la destruction absurde de marchandises neuves en parfait état de marche.
© Marc Meier / Greenpeace 2023

Greenpeace appelle à une remise en cause radicale de notre système de production et de consommation. Les emballages et les produits doivent être conçus pour durer le plus longtemps possible. Ils doivent être réparable au besoin puis – à la toute fin de leur cycle de vie – intégralement recyclables. Nous demandons aux instances politiques d'édicter un cadre législatif pour encourager l'économie dite circulaire. Les entreprises du commerce de détail doivent jouer un rôle exemplaire, mais il convient aussi de sensibiliser les consommateur·trices. **Pour ne pas outrepasser les limites planétaires, la Suisse doit réduire sa consommation de ressources des deux tiers. Nous n'y parviendrons qu'en nous attaquant aux racines des problèmes actuels.**





Greenpeace s'engage sur les cinq continents pour obtenir un traité mondial sur le plastique. À Java, des bénévoles nettoient une plage et clament leurs revendications.
© Aji Styawan / Greenpeace



Nous militons pour l'économie circulaire au sein d'une coalition avec 13 autres organisations de Suisse.
© Flurin Bertschinger / Ex-Press / Greenpeace

En 2024, encouragez l'économie circulaire et contribuez à résoudre la crise du plastique:

La loi sur la protection de l'environnement est en cours de révision au Parlement. C'est le moment ou jamais de nous mobiliser publiquement pour une amélioration du cadre juridique national. Nous sommes sur la brèche avec plusieurs parlementaires qui soutiennent notre combat et nos partenaires de la coalition «Longue vie à nos objets!». Ensemble, **nous déposons plusieurs interventions aux Chambres fédérales** pour promouvoir la fermeture des cycles industriels et l'écoconception des biens de consommation, qui doivent être réutilisables et réparables.

Nous menons une seconde **enquête sur l'économie circulaire auprès des douze principaux acteurs du commerce de détail dans le secteur non alimentaire**. Les résultats nous renseigneront sur les progrès réalisés depuis le premier rapport publié en 2022 et nous fourniront des arguments pour réclamer des entreprises qu'elles intensifient leurs efforts.

En 2023, l'ONU a ouvert un cycle de négociations en vue d'un **traité international sur les plastiques**. Nous allons saisir cette occasion pour obtenir un accord contraignant permettant de **lutter contre la pollution au plastique tout au long des chaînes de production de valeur**. Forte de son réseau mondial, Greenpeace milite pour un traité réellement efficace et s'opposera aux industries qui tenteront d'en affaiblir la portée.

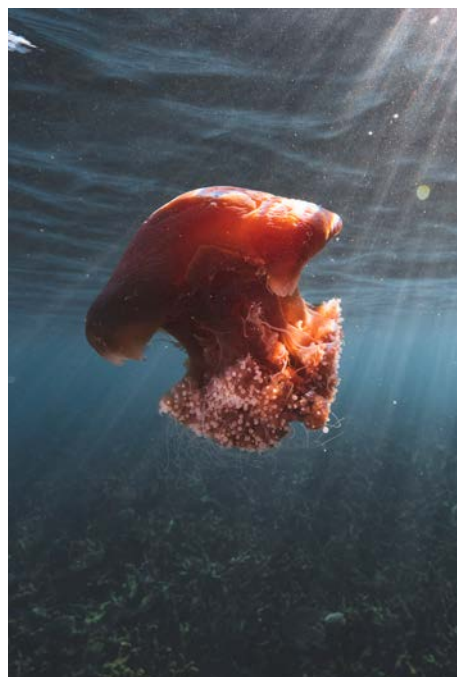
Ce que nous avons accompli l'année dernière

Cofondée par Greenpeace, la coalition «Longue vie à nos objets!» a connu un bel essor en 2023. Elle regroupe diverses organisations engagées pour l'économie circulaire. Dans le cadre de la révision de la loi sur la protection de l'environnement, Greenpeace et ses partenaires ont plaidé avec succès pour l'écoconception des produits, le droit à la réparation et la hiérarchie zéro déchet. **Les efforts conjoints de la coalition ont porté leurs fruits: l'indice de réparabilité, crucial pour lutter contre le tout-jetable, est mentionné à l'article 35 de la loi révisée qui va être soumise au Parlement.**

À l'échelle régionale, des groupes de bénévoles de Greenpeace ont lancé un vaste débat en alertant les médias sur le scandale de la destruction de marchandises neuves commandées en ligne et retournées par les client·es. **Plus de 9000 personnes ont répondu à notre appel et envoyé un e-mail ou une carte postale fournie par Greenpeace au géant du commerce en ligne Digitec Galaxus. L'entreprise a publié pour la première fois des chiffres concrets.** L'écho médiatique a forcé Digitec Galaxus à une certaine transparence, mais il reste malheureusement des zones d'opacité.

Budget de campagne 2024: 680 000 CHF
Aire de mise en œuvre: Suisse, international (avec des activités pilotées depuis la Suisse)

Océans: préserver les bases de notre vie



Partout dans le monde, nos militant-es unissent leurs forces pour réclamer la protection de la haute mer. Devant la biodiversité époustouflante du récif de Ningaloo, sur la côte occidentale de l'Australie, nous réalisons plus que jamais ce que nous risquons de perdre et pourquoi nous nous battons.
© Lewis Burnett / Greenpeace

La moitié des molécules d'oxygène que nous respirons proviennent de la mer. Les eaux du globe nourrissent des millions de personnes dont les poissons et les fruits de mer sont l'unique source de protéines. Les océans régulent le cycle du carbone et le climat terrestre. C'est à eux que nous devons d'exister sur cette planète. **Mais le milieu marin possède une valeur intrinsèque que nous avons le devoir de protéger: il abrite près d'un million d'espèces d'animaux et de plantes.** Certaines sont hautement spécialisées pour survivre dans les conditions extrêmes qui règnent au fond des abysses ou dans les mers polaires, d'autres nous sont encore inconnues...

Toute cette richesse, nous la mettons en péril depuis des décennies: l'exploitation non durable des mers se traduit par la **surpêche** et la **pollution des eaux par d'énormes quantités de déchets et de substances toxiques.** Depuis un certain temps, **les grands fonds marins, qui comptent parmi les dernières zones pratiquement intactes de la planète, suscitent la convoitise d'entreprises prédatrices.** Greenpeace Suisse s'engage dans le cadre de notre campagne internationale pour la protection des océans, une campagne qui doit déboucher sur l'instauration d'un vaste réseau d'aires marines protégées et sur une interdiction de l'extraction minière dans les fonds marins.

En 2024, votre contribution à la protection des océans nous permet d'obtenir les résultats suivants:

Après l'adoption du traité mondial sur les océans en 2023, **nous continuons à nous mobiliser pour son application. Notre objectif est que 60 pays aient ratifié le traité d'ici 2025.** Nous allons tout mettre en œuvre pour accélérer les processus de ratification dans les parlements nationaux et veiller à ce que la protection des mers demeure tout en haut de l'agenda, y compris en Suisse.

Parallèlement à notre travail politique, **nous sommes sur le terrain avec notre flotte pour élaborer les premières propositions d'aires marines protégées.** Greenpeace a déjà identifié trois régions prioritaires, parmi lesquelles la mer des Sargasses, dans l'Atlantique, qui est le site de reproduction de l'anguille européenne. Si nous obtenons qu'une coalition de gouvernements présente des propositions convaincantes lors de la première conférence des États parties, les projets de réserves pourraient rapidement aboutir.

Nous nous mobilisons pour une interdiction immédiate d'exploiter les fonds marins – ou à défaut, un moratoire. L'Autorité internationale des fonds marins travaille actuellement à régler l'extraction minière en haute mer, mais le processus manque de transparence. Les multinationales font pression pour que ce cadre juridique leur laisse un maximum de liberté. **Nous participons aux négociations en mars et en juillet en Jamaïque, où nous pouvons compter sur l'appui de plusieurs gouvernements, de scientifiques et d'autres organisations environnementales. Ensemble, nous allons nous battre pour stopper cette dangereuse évolution.**

En soutien à notre délégation, la flotte de Greenpeace navigue dans les zones de prospection des compagnies minières. Notre présence sur place nous permet de documenter et de médiatiser leurs agissements. Parmi ces entreprises prédatrices, on trouve la société Allseas domiciliée dans le canton de Fribourg.

Budget de campagne 2024: projet protection des fonds marins 1 530 000 CHF.
Autres projets sur demande.

Aire de mise en œuvre: Suisse, international (avec des activités pilotées depuis la Suisse)

Ce que nous avons accompli l'année dernière

En 2023, après **près de vingt ans de travail acharné, nous avons obtenu une victoire historique: l'ONU a adopté un traité pour protéger la haute mer – le traité mondial sur les océans.** C'est le premier traité international qui concilie la protection des mers et leur exploitation durable. Il reprend les principales revendications de Greenpeace, notamment la mise en place d'un réseau mondial d'aires marines protégées, la délimitation de zones vierges de toute activité humaine et la réglementation de la pêche et des autres activités économiques liées au milieu marin.

Nous avons aussi réussi à empêcher provisoirement l'octroi de licences d'extraction minière en haute mer et l'adoption d'un code minier des fonds marins. Certains pays, dont la Suisse, ont plaidé pour un moratoire lors des négociations avec l'Autorité internationale des fonds marins. C'est une victoire temporaire, mais cela nous fait gagner un temps précieux.

«Je soutiens Greenpeace et l'objectif de protéger 30 % des mers du globe. Cela inclut le plancher océanique, car cet écosystème est essentiel à la sauvegarde du milieu marin. Nous ne pouvons pas laisser les compagnies minières exploiter et détruire les grands fonds.»



Felix Gutzwiller,
Médecin et ancien conseiller
aux États



Oui au développement durable, non au greenwashing



Il est de notre responsabilité de stopper le projet d'abattoir de Micarna (en haut) et de dénoncer les conditions de détention épouvantables dans les fermes d'engraissement de l'agriculture conventionnelle en Suisse (en bas).
En haut: © Amélie Blanc / Greenpeace;
en bas © Greenpeace

En Suisse, le secteur économique ayant la plus forte empreinte écologique est l'alimentation, devant l'habitat et les transports. Notre nourriture quotidienne représente plus d'un quart de notre charge environnementale. À l'interface entre la production et la consommation, le commerce de détail porte une très grande responsabilité dans cet état de fait.

Quelques progrès sont à saluer et certaines entreprises ont fait des efforts louables pour accroître la durabilité d'une partie de leurs activités. Mais les problèmes de fond persistent, comme la vente de denrées agricoles en dessous de leur prix de production ou la promotion de produits au bilan social et environnemental désastreux. Greenpeace Suisse se mobilise pour que cela change.



Manu Pampert,
Volontaire du groupe régional
de Greenpeace Vaud

«Les enjeux climatiques exigent une réponse réfléchie. C'est pourquoi je m'engage avec Greenpeace pour un avenir durable, soutenant une agriculture responsable, une finance éthique et un modèle post-croissance.»

Engagez-vous avec Greenpeace en 2024 pour obtenir les résultats suivants:

Nous nous battons avec la population locale pour empêcher la construction d'un gigantesque abattoir de Migros dans le canton de Fribourg. Ce projet visant à «traiter» 40 millions de volailles par année est complètement anachronique, car promouvoir la consommation de viande va à l'encontre de tous nos efforts pour protéger le climat. Sans compter l'insupportable souffrance animale qui en résulte. Le site envisagé doit être réservé à des activités économiques qui encouragent les modes d'alimentation durables, pour le bien de la région, de l'environnement et du climat.

«Une vache heureuse qui broute dans un pré vert» – la publicité veut nous faire croire à cette image d'Épinal, alors que quatre animaux de rente sur cinq n'ont aucun accès à des espaces extérieurs. **Nous avons mené des enquêtes fouillées pour dénoncer le greenwashing des acteurs du commerce de détail, en confrontant leurs beaux discours sur le développement durable avec leurs agissements sur le terrain.** Nous avons en outre évalué dans quelle mesure Migros et Coop modifient leur assortiment pour répondre à la crise climatique.

Il est inadmissible que la publicité puisse vanter des produits nocifs pour l'environnement et le climat. **Nous avons obtenu de cinq villes suisses qu'elles ouvrent un débat politique sur ce type de publicité.**

Budget de campagne 2024: 550 000 CHF
Aire de mise en œuvre: Suisse

Ce que nous avons accompli l'année dernière

L'an dernier, nous avons scrupuleusement documenté les démarches de Migros en matière de développement durable, et montré qu'elles sont très insuffisantes. **Quelque 18 000 personnes ont signé notre appel** au géant orange pour lui demander de revoir sa stratégie de développement durable et de diminuer progressivement son offre carnée. Nous avons dénoncé l'abattoir géant projeté dans le canton de Fribourg, qui réduit à néant les promesses de Migros en matière d'environnement et de climat. **Avec les riverain·es, nous avons saisi la justice** pour exiger une communication transparente du maître d'ouvrage et stopper le processus de planification. L'affaire suit son cours.

Nous avons **publié une fiche thématique présentant les résultats d'un sondage représentatif** afin de dénoncer le greenwashing publicitaire. En Suisse, les consommateur·trices ne sont pas suffisamment protégé·es contre la publicité trompeuse, alors que l'Union européenne travaille en ce moment à une législation pour s'en prémunir. Premiers annonceurs du pays, Migros et Coop portent une responsabilité particulière à cet égard. Nous réclamons de ces entreprises qu'elles édictent des règles cohérentes qui s'appliquent sans exception à toutes leurs activités.

Nous avons également progressé dans nos recherches sur la publicité, en produisant pour la première fois des données chiffrées reflétant son impact sur la surconsommation. Les résultats parlent d'eux-mêmes: jusqu'à 10% de notre empreinte environnementale et climatique sont à mettre directement sur le compte de la publicité. Notre enquête met en évidence la responsabilité de Migros et Coop, en particulier pour la part excessive de publicités vantant des aliments d'origine animale. **Nous sommes en contact avec ces entreprises et avons entamé un dialogue avec elles au sujet de ces revendications.**

Notre planète a des limites!

Notre système économique et nos modes de consommation ne sont pas durables. Partout autour de nous, le monde est en crise: changement climatique, effondrement de la biodiversité, montée des inégalités sociales, inflation, pénuries d'énergie. Ce sont des signes qui, comme les émissions de CO₂ beaucoup trop élevées et le dépassement des limites planétaires, nous indiquent que nous faisons fausse route. **Les pays mesurent leur succès à la quantité de biens produits et consommés au lieu d'investir pour le bien-être de leur population et la santé de la planète.** Les politiques

économiques encouragent la surproduction et la surconsommation aveugle, à grand renfort d'énergies fossiles et de ressources non renouvelables. Pour l'écrasante majorité de la population mondiale, ce système est profondément injuste. Pour la nature, il est catastrophique.

On oublie souvent une vérité pourtant évidente: **si l'humanité a inventé ce système économique, elle peut aussi en changer. C'est tout le sens de l'engagement de Greenpeace.**

Des militant·es Greenpeace mènent une action de protestation lors du Forum économique mondial de 2024. Avec l'artiste britannique Simon Beck, ils ont gravé leur message «Life over Growth!» (la vie est plus importante que la croissance!) sur la neige. © Emanuel Büchler / Greenpeace



Avec un don en notre faveur en 2024, vous contribuez à un système économique alternatif:

Nous lançons un grand débat public sur les limites planétaires. Il est porté par des personnalités en vue des sphères politique, économique et scientifique, mais aussi par une vaste mobilisation au sein de la population. Il incite à prendre conscience des effets délétères du système économique actuel. **Nous savons qu'il existe des alternatives compatibles avec la protection de l'environnement et du climat, et nous tenons à les faire connaître.**

Nous participons au réseau international de Greenpeace et **coorganisons des actions pour un changement systémique à l'échelle européenne.** Nous mobilisons notre réseau et le savoir-faire de tous nos partenaires internationaux pour donner un maximum de poids à notre campagne nationale.

D'ici à la fin de l'année, nous **constituons une alliance nationale** qui appelle à une remise en question de l'obsession de la croissance de la politique économique suisse, dans l'espace public et au Parlement. Avec nos partenaires de l'alliance, nous développons une vision commune des alternatives nécessaires.

D'ici la fin de l'année, nous avons défini notre stratégie de campagne et nos messages clés. Pour ce faire, nous enquêtons sur les inquiétudes et les espoirs de la population suisse en matière de croissance économique. Car dans leur grande majorité – plus de 70% – les gens sont anxieux pour la planète et approuvent que l'on mette la priorité sur l'environnement plutôt que sur la croissance économique. Nous voulons documenter cette situation avec des outils scientifiques et recueillir des données qui nous permettront de planifier la suite de notre campagne.

Budget de campagne 2024: 670 000 CHF

Aire de mise en œuvre: Suisse



Une activiste Greenpeace parle avec des passant·es à Berne. Ils discutent d'une économie au service de l'humanité et de la planète, une économie dans laquelle la vie compte davantage que la croissance économique.

© Flurin Bertschinger / Ex-Press / Greenpeace

Ce que nous avons accompli l'année dernière

L'an dernier, nous avons réuni une équipe très compétente désormais prête à œuvrer efficacement pour atteindre les objectifs fixés.

Nous avons médiatisé avec succès les actions des militant·es de Greenpeace, par exemple l'accrochage d'une banderole en haut d'une grue sur la Place fédérale à Berne. Notre but était d'alerter sur le Jour du dépassement en Suisse (Swiss Overshoot Day), et nous avons touché près de 1000 personnes avec notre message «Notre planète a des limites. Ne les dépassons pas». Le 13 mai déjà, nous avons consommé toutes les ressources à disposition pour l'année 2023.

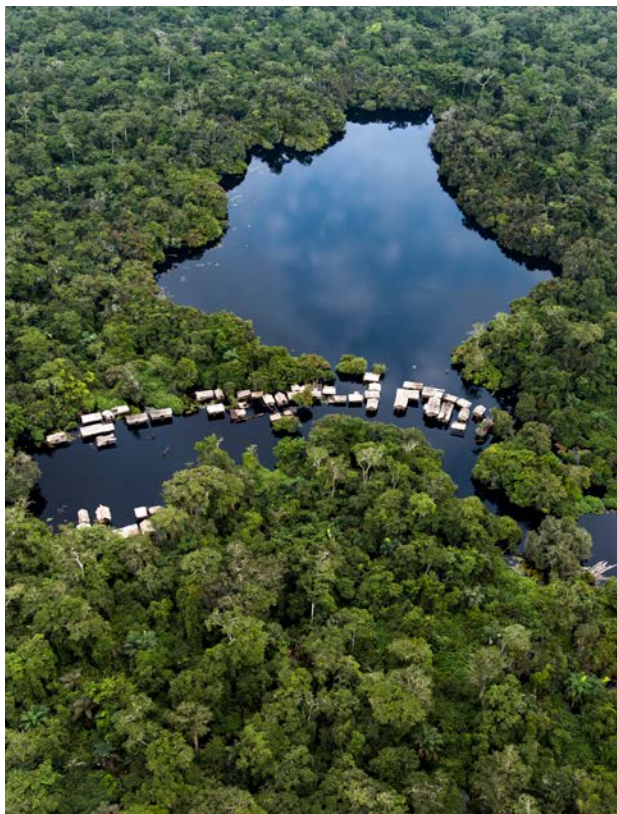
Nous avons publié un rapport détaillé sur la part de responsabilité de la Suisse dans le dépassement des limites planétaires. Il a fait l'objet d'un plan de communication ciblé sur les réseaux sociaux: la Suisse outrepassé les limites planétaires dans quatre des six dimensions écologiques, souvent de façon massive. Ces conclusions inquiétantes concordent avec des études scientifiques effectuées précédemment.

Forêts menacées: sauvons nos poumons verts

Toutes les deux secondes, l'humanité détruit une surface forestière de la taille d'un terrain de football. Les forêts sont pourtant indispensables à notre vie sur Terre: **elles produisent de l'oxygène, purifient notre air et notre eau, atténuent les événements météorologiques extrêmes et nous protègent contre le réchauffement climatique.** En absorbant des milliards de tonnes de CO₂ et en le stockant dans leur biomasse, ces gigantesques puits de carbone ont une action stabilisatrice sur le climat.

Greenpeace s'engage partout dans le monde pour une protection efficace des forêts et une économie forestière durable. Nous documentons l'ampleur des déforestations et interpellons les coupables. Nous révélons les activités illégales, mettons les multinationales et les gouvernements face à leurs responsabilités et les sommons de prendre des mesures concrètes. Greenpeace travaille en étroite partenariat avec des communautés locales et met à profit des outils à la pointe de la technologie.

Vue aérienne d'un village au bord du lac Paku, en République démocratique du Congo. La forêt tropicale qui couvre la région est le plus grand puits de carbone au monde. Elle stocke l'équivalent de la consommation mondiale de carburant pendant trois ans.
© Daniel Beltrá / Greenpeace



Ce que nous pourrons faire pour les forêts en 2024 grâce à votre soutien:

Pour protéger les forêts de la planète, il est indispensable de tarir les **flux financiers qui alimentent la déforestation et l'exploitation.** Greenpeace milite donc sur les cinq continents pour des règles et des lois qui réorientent la finance mondiale vers des objectifs durables et mettent un terme à la déforestation.

La fièvre du pétrole et du gaz font peser une lourde menace sur le delta de l'Amazone, mais aussi sur la deuxième plus vaste forêt tropicale de la planète dans le bassin du Congo. Nous dénonçons ce projet scandaleux à coup d'images-choc afin que cette région extraordinairement riche en espèces ne soit pas sacrifiée à l'extraction des hydrocarbures.

Nous demandons au gouvernement congolais de renoncer à la vente de ces terres et de s'engager pour le développement des énergies renouvelables. Nous **appelons simultanément les gouvernements étrangers, les compagnies pétrolières et le secteur financier international à se retirer de ce projet controversé** et à investir dans la protection de la nature.

Au Brésil, nous utilisons notre réseau de sympathisant·es, journalistes et politicien·nes pour mobiliser la population contre la destruction du delta de l'Amazone. **Le navire Greenpeace Witness va partir en expédition** afin d'évaluer l'impact des forages pétroliers pour les communautés vivant sur la côte et dans la région du delta.

En Indonésie, les industries de l'huile de palme, du papier et de la cellulose saccagent les forêts primaires et les tourbières. Pour parvenir à leurs fins, elles violent les droits des communautés locales. En plusieurs endroits, les multinationales ont déclenché de terribles incendies de forêt. Greenpeace a documenté ces forfaits par des images satellites et des analyses de terrain. Nous nous battons contre tous ces abus. **En Papouasie occidentale, nous nous engageons depuis des années avec les communautés indigènes pour la défense de leurs droits. Nous allons poursuivre et intensifier cette collaboration en 2024.**



Plus de cent jeunes indigènes ont participé au «Forest Defender Camp» organisé en 2023 par Greenpeace Indonésie et les communautés locales de Sadir Wet Yifi et Bentara Papua. Pendant trois jours, ils ont pris part à des discussions et des ateliers et se sont engagés avec Greenpeace pour la protection de la forêt.
© Jurnasyanto Sukarno / Greenpeace

L'an dernier, grâce à des personnes comme vous, nous avons contribué à protéger efficacement les forêts:

Greenpeace Afrique s'est engagée sans ménager ses forces pour défendre le cœur vert du continent. Le gouvernement projette en effet de céder à des compagnies pétrolières et gazières de vastes portions de la deuxième plus grande forêt tropicale au monde. **À ce jour, nous avons obtenu à plusieurs reprises que la mise aux enchères des parcelles forestières par le ministère concerné de la RDC soit reportée à une date ultérieure.**

En 2023, le bassin de l'Amazonie a été frappé par une **terrible sécheresse**, renforcée par les effets conjugués du phénomène météorologique El Niño et du changement climatique. Avec des organisations partenaires, **Greenpeace Brésil a étudié l'impact sur la biodiversité** et présenté ses conclusions aux médias. Nous avons **fourni plus de 50 tonnes d'aide humanitaire à des communautés indigènes isolées.**

La communauté indigène des Awyu et Greenpeace Indonésie se sont alliées à d'autres organisations environnementales pour lutter contre les autorisations de défrichage et ont obtenu gain de cause. Sous la pression de l'opinion, le tribunal administratif de Jakarta a rejeté le recours de deux compagnies exploitant l'huile de palme qui contestaient la décision du ministère de l'environnement. **Cet arrêt sauve 65 hectares de forêt vierge**, une surface équivalente à six fois la ville de Paris.

Budget de campagne 2024: projet protection de la forêt en Papouasie occidentale 660 000 CHF. Autres projets sur demande.
Aire de mise en œuvre: République démocratique du Congo, Brésil, Indonésie

Nos directives en matière de dons

Tout comme vous, nous apprécions de travailler avec des partenaires engagés et fiables. Vous êtes un particulier ou une fondation et souhaitez **investir efficacement un montant substantiel dans une campagne correspondant aux valeurs** que vous défendez? Chez nous, vous êtes à la bonne adresse.

C'est avec plaisir que nous vous adresserons une description sur mesure du projet qui vous intéresse et en discuterons personnellement avec vous. Nous adaptons notre communication à vos besoins.

Les dons affectés à un projet sont utilisés exclusivement dans le cadre de la campagne choisie. Les montants minimaux sont en général les suivants:

- 5000 CHF pour une campagne suisse
- 5000 CHF pour des activités pilotées depuis la Suisse dans le cadre d'une campagne internationale
- 30 000 CHF pour une campagne menée par un autre bureau de Greenpeace
- 30 000 CHF pour une campagne internationale

Nous nous chargerons d'acheminer votre don dans le pays concerné.

Avec un don libre, vous contribuez à notre indépendance et nous offrez la liberté de l'affecter en fonction des besoins les plus urgents. Pour des raisons d'indépendance, Greenpeace Suisse n'accepte pas de dons de sociétés de capitaux, de partis politiques, des pouvoirs publics ou d'organisations internationales.



Iris Menn, directrice de
Greenpeace Suisse

«Notre indépendance nous permet de ne jamais lâcher le morceau, même lorsque nos combats dérangent. C'est ce qui fait notre force. Cette force, nous en avons besoin pour créer un monde dans lequel l'humanité vive en paix avec la nature.»

Vous vous posez des questions ou désirez en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter, nous sommes là pour vous.

Pour lire l'intégralité de nos directives en matière de dons, consultez la page www.greenpeace.ch/fr/politique-dons/

Faisons connaissance!

Face à la multitude de projets et de demandes, les philanthropes et les fondations n'ont que l'embarras du choix. Trouver le bon projet et investir utilement les fonds dont on dispose peut relever de la gageure. Les exigences vis-à-vis des organisations bénéficiaires sont toujours plus élevées, et c'est bien normal. Chez Greenpeace, la transparence est un principe cardinal et nous communiquons toujours ouvertement sur nos projets et de nos campagnes.

Nous aimerions aussi vous présenter les valeurs qui fondent notre travail et nos relations avec les philanthropes et les fondations, en vous offrant la possibilité de comprendre et d'expérimenter Greenpeace. Que vous réfléchissiez à faire un don ou que vous vous interrogiez sur la façon dont il va être utilisé, vous pourrez ainsi vous rendre compte par vous-même qu'il vaut la peine de soutenir Greenpeace ou un de ses projets en particulier.

Vous envisagez de nous confier un montant conséquent, ou avez déjà décidé de le faire? Nous aurions plaisir à vous rencontrer personnellement et à vous mettre en contact avec les personnes qui «font» Greenpeace.



ANOUK VAN ASPEREN

Tél. +41 22 907 72 75

E-mail: anouk.vanasperen@greenpeace.org

Nous organisons volontiers à votre convenance:

- une visite d'un bureau, d'un navire ou d'un projet de Greenpeace
- une rencontre avec un ou une expert·e d'une campagne en cours
- une rencontre avec notre directrice (nationale ou internationale)
- des contacts avec d'autres donneur·trices pour la campagne qui vous intéresse

En tant que donateur·trice, vous recevez en outre:

- un rapport final sur l'utilisation de votre don
- le rapport annuel de Greenpeace Suisse
- le rapport de l'organe de révision (si souhaité)
- des informations régulières sur la campagne que vous soutenez (si souhaité)



GREENPEACE

Campagnes et projets 2024, février 2024

Greenpeace Suisse
Badenerstrasse 171
8036 Zurich
greenpeace.ch

Rédaction: Helen Joss
Graphisme: Melanie Cadisch
Traduction: Bénédicte Savary
Relecture: Danielle Lerch Süess
Compte pour vos dons: IBAN CH07 0900 0000 8000 6222 8

En haut: le navire Greenpeace Arctic Sunrise mène une expédition avec une équipe de chercheur-ses indépendant-es le long de la péninsule antarctique pour étudier des colonies de pingouins isolées.
© Tomás Munita / Greenpeace

Couverture: Paradise Harbour dans l'Antarctique.
© Abbie Trayler-Smith / Greenpeace

CAMPAGNES ET PROJETS 2024

GREENPEACE